PARTI SOCIALISTE UNIFIE

ELECTIONS LÉGISLATIVES du 18 Novembre 1962

UN VRAI SOCIALISME...

Dans la grande confusion actuelle, je propose à tous ceux qui sont déçus ou révoltés, aux jeunes qui n'ont pas encore choisi leur option politique, à tous ceux enfin qui croient à la liberté et à la justice, de se compter sur ces principes, si pleins de richesse, que des hommes comme JAURES, LEON BLUM ou FERROUL ont illustrés.

A la longue et traditionnelle énumération des promesses électorales, je préfère le simple rappel des vraies valeurs qui seules moralisent la vie publique et rendent possible le progrès quand on sait leur rester fidèle.

Rester fidèle à l'idéal socialiste :

C'est croire en la Paix et œuvrer inlassablement pour unir les hommes par dessus les frontières; faire obstinément la distinction entre le patriotisme, expression de la dignité d'une communauté nationale et le chauvinisme, manifestation de suffisance et de sottise d'un peuple peu évolué.

C'est croire à la dignité de l'homme, refuser tout moyen avilissant, ne justifier la torture en aucun cas et sous aucun prétexte, condamner le racisme même dans ses manifestations les plus discrètes et affirmer qu'aucun peuple ne doit être maintenu dans la soumission à un autre peuple.

C'est lutter pour que l'enseignement offre à tous les niveaux, des chances égales à chacun et pour préserver jalousement la neutralité de l'Ecole et de l'Etat.

C'est proclamer que la liberté de parole et la liberté de la presse ne sont vraies que si elles permettent à tous d'exprimer leur opinion.

C'est travailler sans cesse à modifier la structure capitaliste de la Société pour la transformer dans tous ses rouages afin de créer une société plus juste fondée sur une organisation rationelle de l'économie nationale et sur la participation des travailleurs à sa gestion.

C'est enfin sur le plan des institutions travailler à transformer la démocratie traditionnelle en un instrument toujours plus efficace de progrès assurant vraiement la liberté, l'égalité et la fraternité des citoyens par la justice sociale.

Le dégradant "réalisme politique" plus fort que la fidélité

a conduit après la capitulation du 6 février 1956 de la "pacification" à la guerre ; des ratissages à la torture.

Oubliant Ben Bella aujourd'hui chef du gouvernement algérien, dans ses prisons, Guy MOLLET a laissé passer l'heure des négociations utiles.

Abandonnant sous le proconsulat de LACOSTE, tous les pouvoirs de police à MASSU et aux paras IL a, de la guerre "préventive" de Suez au bombardement de Sakiet, cautionné la plus réactionnaire politique de guerre et conduit la France au coup d'Etat du 13 Mai.

IL N'EST PAS DE SAUVEUR SUPRÊME ...

...pourtant Guy MOLLET croyant l'avoir découvert à Colombey se trouve très à l'aise au gouvernement, entre le représentant de "la droite la plus bête du monde" et SOUSTELLE, véritable chef de l'émeute du 13 Mai pour déclarer au moment du référendum de 1958 :

« L'essentiel repose sur ceci : LA REPUBLIQUE EST-ELLE MENACÉE ? je dis NON.

L'ordre républicain se rétablit-il difficilement mais sûrement ? Oui. Les libertés fondamentales sont-elles assurées ? Oui. Ma conclusion est claire et simple : le Parti Socialiste doit répondre OUI.

Aussi clairement et aussi simplement nous répondrons que de pareilles fautes ne se réparent pas d'un NON tardif.

La meilleure caution de la politique française de droite reste le "molletisme"

> Le contrat des NON cher à Guy Mollet prépare un gouvernement d'Union Nationale de Pinay à Raynaud, du M.R.P. aux Indépendants, dont les travailleurs et la laïcité auront à faire les frais.

Vous direz NON à cette combinaison immorale

Vous ferez confiance au

qui n'a jamais dit OUI au pouvoir personnel; qui n'a pas craint de prendre sur la Paix en Algérie, comme sur les autres problèmes, toutes les positions vraies même quand elles allaient "à contre courant"

SOCIALISTE

et qui vous propose :

Une action immédiate, énergique et intense

pour le rétablissement des lois laïques et la Nationalisation de l'Enseignement,

pour la défense de l'Ecole qui ne doit manquer ni de maîtres ni de locaux quand les fonds publics sont dispensés aux établissements privés,

pour une judicieuse et substantielle attribution de bourses et de pré-salaires permettant l'accession immédiate des fils d'ouvriers et de paysans à l'Enseignement Supérieur.

Une action pour la Paix qui soit un refus de guerre

et qui seule permettra d'exiger l'arrêt des expériences nucléaires en imposant le règlement obligatoire des conflits par des négociations dans le cadre d'organismes internationaux, en particulier l'O.N.U., aux pouvoirs renforcés.

La force de frappe abandonnée, les crédits militaires réduits, les jeunes rendus à la vie active par un service très court, permettront de ranimer une économie défaillante face au marché commun.

TOUT PROGRES ECONOMIQUE et SOCIAL est conditionné par la Paix

Revalorisation du pouvoir d'achat des salariés, des artisans, petits commerçants ou agriculteurs;

Retraite décente pour les vieux ;

Intensification de la construction de logements ;

Mise en place de plans régionaux d'investissements permettant de ranimer la vie économique et d'assurer une plus juste répartition du revenu national.

L'AGRICULTURE et

plus particulièrement la VITICULTURE Méridionale

condamnent la carence des gouvernants qui n'ont su prendre aucune des mesures susceptibles d'assurer au monde paysan une existence digne;

réclament pour les ouvriers agricoles comme pour les exploitants la parité des salaires, revenus, et avantages sociaux avec ceux de l'industrie.

Le P.S.U., offre à tous, les possibilités d'enthousiasme d'un idéal pur qu'il a su préserver des compromissions du "molletisme" et parce que les jeunes répondent nombreux à son appel il prépare les cadres de demain.

IL VOUS DEMANDE devant l'offensive "Présidentielle"

de l'aider à tenir les positions de la "vraie démocratie laïque" qu'il n'est pas disposé à trahir.

Le passé est garant de l'Avenir.

Remplaçant éventuel : VIDAL Jacques

Instituteur itinérant agricole

Viticulteur, Conseiller Général de Narbonne